

## **Daniel Bravo : *"Raï, c'est un grand Monsieur !"***

*Malgré des problèmes récurrents à un genou, Daniel Bravo, le Cugnalais, avait souhaité se joindre aux sportifs régionaux pour un match de gala où il a fait apprécier, malgré ses 46 ans, une forme physique très correcte, dans un style toujours très élégant.*

### ***Daniel, vous revoilà à Toulouse, chez vous. Y revenez-vous souvent ?***

Je reviens voir mes parents tous les ans à Villeneuve Tolosane, près de Cugnaux où j'ai grandi. J'ai joué à Cugnaux jusqu'à 16 ans tout en faisant le sport-études du Mirail avec Gérard Rabier. Ensuite, je suis parti à Nice au centre de formation pour faire mes débuts en pro à 17 ans.

### ***Au-delà de la famille, avez-vous gardez des contacts avec la région, le football du Midi ?***

Il y a trop longtemps que je suis parti... Je n'ai pas trop gardé de contacts. Quand je reviens, j'aime beaucoup aller au stade, me balader dans Cugnaux tranquillement. C'est toute mon enfance. J'allais au collège à vélo, j'ai roulé dans toutes ces rues pendant des années. Toulouse, je connais peu.

### ***N'avez-vous jamais eu l'opportunité de revenir jouer au TFC ?***

Non, cela ne s'est jamais fait. A un certain moment, peut-être pensaient-ils que j'étais trop cher pour eux. C'est dommage mais c'est comme ça...

### ***Pourrait-on vous revoir un jour par ici ?***

Dans le coin, je ne pense pas. Pour le moment je suis sur Paris, à Canal Plus, j'y suis bien. Je suis parti jeune, à 16 ans. Dans la foulée, j'ai fait dix ans de Côte d'Azur, j'ai joué sept ans à Paris, ma vie a toujours été loin de Toulouse. Et puis pour bosser, Paris c'est l'idéal. Même si de temps en temps j'aime me ressourcer en revenant à Toulouse.

### ***En tout cas, vous n'avez pas perdu l'accent ?***

Je suis fier de mon accent et je ne comprends pas les gens qui se forcent pour le perdre. Je ne le perdrai jamais !

### ***On vous a vu en forme et affûté pour le match de gala Gol de Letra-Rêves sans frontière !***

J'ai 46 ans, ça commence à faire mais je m'entretiens physiquement en faisant du vélo ou des exercices en salle. J'ai de l'arthrose à un genou, je joue sur une jambe, sinon je serai plus compétitif. Si mon genou était valide, je pourrais encore jouer. A défaut, je me contente de faire deux ou trois matchs par an.

### *Que représente Raï pour vous ?*

J'ai joué quelques années avec lui. J'ai pu apprécier à la fois le joueur et l'homme. C'est un grand monsieur. J'ai connu les difficultés qui furent les siennes à son arrivée à Paris. Le fait qu'il se soit accroché avec beaucoup d'humilité, qu'il soit revenu petit à petit, pour finalement devenir une super star du PSG, alors qu'il n'avait pas été très bien accueilli, prouve sa valeur humaine et footballistique. Il a retroussé les manches, sans faire de bruit. Chapeau ! Il continue aujourd'hui à s'investir et à aller vers les autres à travers sa fondation. Evidemment ça dépasse le cadre du formidable joueur qu'il fut. Raï, c'est un grand Monsieur !

### *Et le Brésil, ça vous parle ?*

Et comment ! C'est le beau jeu, la fête, la technique, le jeu offensif... Dans l'évolution du football, d'hier, d'aujourd'hui ou de demain, quelles que soient les exigences physiques, le Brésil sera toujours une équipe technique. Heureusement qu'ils y sont. Eux aussi évoluent évidemment mais ils auront toujours de grands techniciens.

## **Daniel Bravo**

Né le 9 février 1963 à Toulouse.

**Clubs successifs :** Cugnaux, OGC Nice (1980-83), Monaco (1983-87), OGC Nice (1987-89), Paris SG (1989-96), Parme, Ita. (1996-97), Lyon (1997-98), Marseille (1998-99), Nice (1999-2000).

International, 16 sélections (1 but).

**Palmarès :** Champion de France (1994), Coupe de France (1984), Coupe de la Ligue (1995), Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe (1996), Euro 1984.

456 matchs de L1.

